

كائون ئانى ۱۹۰۵

نومرو : ۲

هر لسانده نهرنوع آثار علميه وأدبيه
واجتماعيه متشكراً قبول ودرج
اولونور

سنه لك آبونہ بدلی هریر ایچون (۱۲) فرانقدر

ژاپون ایمپریال کاغدی اوزدرینه
مطبوعنك سنه لك آبونہ سی
(۵۰) فرانقدر.

ایجتیهاد

آدرس : ADRESSE :

IDJTIHAD
Roseraiie, 2, Genève.

تلفون نومروسی : ۷۳۲۴

ژاپون کاغدی اوزدرینه مطبوع اولمایانلرك
نسخه سی (۱) فرانقدر .

برنجی سنه

آیده بر دفعه نشر اولونور ، سربست ، مجموعه عثمانیه واسلامیه در

Le remède :

Changer le système de succession au trône, et rapidement vous arriverez à un meilleur gouvernement et à une constitution.

Enlever complètement et totalement l'instruction au prêtre.

Améliorer la condition de la femme et de la vie de famille.

Adopter notre alphabet... et la liberté de la presse.

Alors dans cinquante ans vous serez une république prospère, car vos racines sont intactes, votre peuple n'est pas dégénéré, dès qu'il ne sera plus comprimé, écrasé dans un étau, vous le verrez se développer plus vite et mieux que le Japon, car le Japonais est un simple copiste capable d'améliorer seulement sa copie et non de progresser par lui-même. Vous, vous pouvez, en tous cas en Turquie et en Perse, faire mieux et de civilisés devenir des civilisateurs, vous êtes capables une fois sortis de l'ornière de vous perfectionner tout seuls sans copier personne.

Réponse de M. Muntazar

I can only briefly express my views on the vast subject of the present backward condition of the Muslims:

In one word the backwardness of the Muslim is due to the fact that we are not *Muslims*. We have failed to grasp the spirit of the teachings of the prophet, to comprehend the meaning of Islam and therefore we are not the true Muslims. With the advent of this age and had stated the causes which will bring about this state of things — abandoning the Koran and the Sunnah, tyrannical kings, ignorant and hypocritical *ulemas*. Any movement on the part of the true lovers of Islam is stifled by the selfish Muslim rulers and their ally the ignorant Mullahs.

The remedy also consists in one word. Do not try to civilise the Muslims. *Islamise them* and that is enough. Let that be our watchword. When we have an enlightened ruler like Abbas Hilmi of Egypt as the caliph of

Islam the sun will rise from the West and the Mahdi of light and wisdom will dispel the gloom that overhangs the Muslim world.

Md. al. Muntazar.

DE LA RUSSIE

Comme il est difficile de garder le sang-froid en songeant à ce qui se déroule actuellement en Russie!

Nous avons succinctement dit, dans le précédent numéro de « IdjtiHAD », notre opinion sur la guerre russo-japonaise.

L'état d'âme qui se manifeste chez les Russes en Russie même donne l'heureux espoir de voir dans un prochain avenir une Russie libre. La guerre funeste pour la Russie autocrate, aura, souhaitons-le, une issue très heureuse pour les Russes. On se trouve devant une humanité opprimée qui commence à prendre conscience de ses droits et secoue le joug infâme qui pèse sur elle depuis des siècles.

Pour un Européen qui n'a jamais voyagé en Russie, en Turquie, en Perse, il n'est guère vraisemblable le récit des horreurs et des ignominies en vigueur dans ces autocraties asiatiques. Oui! « on peut, comme dit Dimitri Tolstoï, se rouler par terre de rage en observant ce que fait le gouvernement avec le peuple » dans ces belles et tragiques contrées.

Plus les nouvelles de guerre sont mauvaises pour la Russie, meilleures sont les nouvelles de combat pour la liberté dans les capitales russes.

La bonne et virile population russe que l'odieuse tyrannie avait inhumée toute vive brise du crâne la pierre de son tombeau.

L'acte d'accusation de Sasonof et de Sikorsky, les héros du drame Plehwe, signé par le substitut Troussevitch est édifiant. Il démontre combien l'organisation révolutionnaire est formidable. Sous le titre de *Procédés des terroristes* le journal parisien « l'Action » reproduit intégralement cet

acte, dans son numéro du 14 décembre. La foi libérale fait irruption avec la splendeur d'une aurore qui mettrait fin à une atroce nuit.

M. Gabriel Mourrey, correspondant spécial du « Journal », revenu de Russie, publie une série d'articles très remarquables sous la rubrique de *Visions de Russie*. Ces impressions sont d'un fin observateur. « La mobilisation, dit-il, sévit partout, dans la campagne polonaise, et plus durement, plus inexorablement qu'ailleurs. Les forces vives de ce lambeau de la patrie polonaise, la Russie s'en empare pour sa défense là-bas; elle les arrache à l'oppression pour les envoyer à la mort. » Ces quelques lignes en disent assez. Comparez l'état d'âme d'un soldat russe polonais avec celui d'un Nippon. Pour terrasser le cauchemar tyrannique, il fallait cette extrême détresse. Une superbe vision semble planer sur l'empire du Czar et crier aux hommes qui se laissent enrôler pour rougir de leur sang les glaces du désert mandchourien :

« Epargnez votre sang pour votre délivrance. »

La victoire japonaise donnera aux Russes une victoire plus glorieuse que la leur. Notre éminent confrère du Caire « Arafat », en un article intitulé : *Le Japon et son influence dans le monde* exprime la même opinion. Il dit avec raison : « Le Japon a rendu par cette guerre des services à toutes les nations, en commençant par la nation russe elle-même. Plus tard, lorsque les Moscovites se verront prospères et progressistes ils rendront grâce au Soleil Levant de les avoir réveillés et remis sur la bonne voie en les châtiant. » Nous ressentons une profonde joie de voir nos voisins, les Russes, braver enfin l'écrasante autocratie, pour revendiquer leurs droits d'hommes.

Pour être juste, nous devons ajouter que d'après des données dignes de foi, S. M. le Czar ne paraît pas ennemi juré de la Constitution et de la liberté, et par ce fait, il n'a rien de commun avec notre Sultan, qui n'admet aucune liberté, si minime qu'elle soit et

ne veut que la nuit, la ruine, et les crânes sans cerveau dans son empire ensanglanté.

Nous présentons, dès maintenant, nos humbles hommages au monarque russe, qui appréciera la sublime grandeur d'être souverain d'un peuple libre et rejettera le scandaleux honneur de conduire selon ses caprices des millions d'hommes sans droit ni fierté, réduits à se laisser mener comme un troupeau d'oies.

Dr Ab. DJEVDET.

Les morts qui ne meurent pas

MURAD V

Le Sultan Murad, qui fut prisonnier de son frère Abdul-Hamid II depuis 28 ans, vient de trouver la liberté dans la mort. Nous ne voulons pas reconstituer sa touchante histoire, nous l'avons faite à plusieurs reprises et dans les différents périodiques. Nous n'en ferons ici qu'un aperçu très court :

En 1876, Murad monta sur le trône par suite de la chute de son oncle Abdul-Aziz. Celui-ci se suicida quelques jours après son détronement. Ce fut un coup fatal pour l'esprit du nouveau Sultan. Lorsque la tragique nouvelle lui fut communiquée il poussa un cri lamentable et fondit en larmes en disant : « Ah, mes Ministres me couvrirent de hontes ! L'Orient et l'Occident diront que je fus la cause de la mort de mon oncle, on me traitera d'assassin... ».

Malgré les rapports médicaux constatant le cas de suicide et non d'assassinat, Murad, au cœur noble et tendre, n'en continua pas moins à avoir l'âme inquiète et mélancolique.

Son âme ébranlée avait à peine repris sa sérénité normale lorsqu'une autre panique éclata. Le 29 mars 1876, un officier nommé Tcherkes Hassan venait massacrer, en plein Conseil, les ministres de l'Empire, à l'exception de l'illustre Midhat Pacha, qui était alors le grand vizir.